

Méchoui, papy mamy ...:couleur danse ...

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 10-07-2018 09:20:00

Couleurs rondeurs balancent ...  
Couleurs danses, méchoui et surprise party  
Sous l'ombre du toit de bois d'où a fuit l'hirondelle  
L'air chaud au soleil de Juillet résonne du rire des belles  
Les coquettes et leurs cavaliers aujourd'hui ont vingt ans  
Leurs beaux atours effacent les méfaits du temps  
Ensemble passé et présent se fondent  
Sous les jupons les Joconde sont girondes  
Les hanches arrondies tressautent en cadence  
Ah non ! rien n'est oublié des années soixante.  
Qu'importe les tailles lourdes et trop pleines,  
Le miroir ennemi est une souffrance vaine  
Les poitrines opulentes, les postérieurs avantageux  
Qu'importe ! les vieux ados dansent libres et heureux.  
Rondeurs, corps délabrés et calvitie n'ont plus cours  
D'ailleurs la sono qui saoule et faite pour les sourds  
Le passé ... non le passé ne passera pas  
Il fond dans le swing endiablé des petits pas.  
C'est l'heure de la danse d'autrefois  
Qui ressuscite les muscles jeunes et les peaux de soie  
Toutes sont si belles tous sont si jeunes  
Tous ont vingt ans dans les corps défaits.  
Bijoux qui brillent, ongles faits  
Toutes fanées, peroxydées mais si blondes  
Tous les vétérans, ventre rentré, rient avec faconde  
Assemblée démodée de vénérables pliés  
Le désuet suranné le dispute au désir d'oublier.  
Magie, quand musique, danse et joie éternelle  
Font la nique au poids de l'arthrose cruelle  
Les jupes au tango et rock-and-Roll volent sur la piste  
Blackboulé le Hip-hop, le métal et vivent le slow et le twist.  
Abrutis de décibels, les danseurs gourmands de vie  
Convoquent leur belle énergie  
Ces infatigables conquérants du plaisir  
Font résonner leur joie, leurs éclats de rire  
Et rallument pour quelques instants leurs 20 ans  
Leur belle jeunesse d'antan.  
Aboli, biffé, censuré, la vieillesse, le vilain temps passé  
Ils dansent encore vivants, avec urgence et nécessité  
Pour toujours et encore et encore .... exister.

Loriane Lydia .Maleville